

Fruits d'été : un bilan en demi-teinte

En 2001, la campagne de production des fruits d'été avait été caractérisée par d'assez faibles volumes. Les épisodes froids et pluvieux du mois d'avril avaient provoqué des chutes physiologiques. Leur impact avait été particulièrement important sur les abricots ainsi que sur les cerises. La production de pêches et nectarines s'était maintenue à un niveau moyen. Seule la production de prunes s'était redressée après une petite récolte 2000.

En 2002, la phase d'évolution végétative des fruits d'été n'a été perturbée par aucun incident climatique majeur. La floraison s'est déroulée dans d'assez bonnes conditions. Les gelées de la fin du mois de mars ont tout de même pu provoquer quelques dégâts localisés. Mais dans l'ensemble, le potentiel de production est resté important.

Cette année, les volumes produits se situent à des niveaux nettement supérieurs à la moyenne pour tous les fruits d'été : + 16 % pour les cerises, + 11 % pour les prunes de table et + 8 % pour les pêches et nectarines. La production d'abricots enregistre la plus forte progression. Après deux années de petites récoltes, le phénomène d'alternance végétative a eu un rôle déterminant sur le niveau de production. Les volumes d'abricots ont augmenté de 80 % par rapport à l'an dernier.

Le bilan de la commercialisation est plus mitigé que celui de la production. Dans l'ensemble, les prix ont été inférieurs à ceux, élevés, de l'an dernier. Pour tous les fruits d'été, l'indice des prix à la production 2002 est inférieur à l'indice 2001 et à la moyenne des indices des cinq dernières campagnes. Cependant, l'importance des quantités produites peut jouer positivement sur l'évolution de la valeur globale de la production.

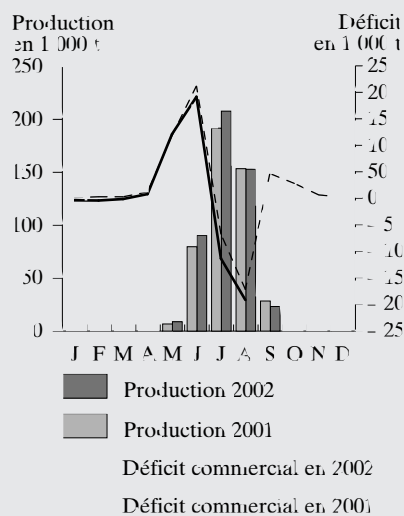
Après des débuts de commercialisation assez laborieux, le marché de l'abricot s'est amélioré. La reprise a eu lieu début juillet, au moment des pics de production consécutifs à l'arrivée massive des variétés bergeron et orangé. Le marché est ensuite resté bien orienté jusqu'à la fin de campagne. Le bilan de la commercialisation est positif, le recul des prix étant largement compensé par l'importance des volumes vendus. Comparé à la moyenne quinquennale, les volumes ont progressé de 40 % tandis que les prix diminuaient de 16 %.

Pour la cerise, le bilan est plus mitigé : assez mauvais pour les burlats, bien meilleur pour les autres variétés. Les pluies du mois de mai ont causé des problèmes de tenue

des fruits. Les opérateurs ont dû se livrer à des opérations de tri sévère. La campagne de burlat a parfois été stoppée prématurément. La météo défavorable a également eu des conséquences négatives sur le niveau de demande. Par la suite, la demande a été plus active face à une offre de bonne tenue. Le rythme de vente a été bon. Les cours se sont raffermis. Dans l'ensemble, les prix ont été inférieurs à ceux, élevés, de l'an dernier.

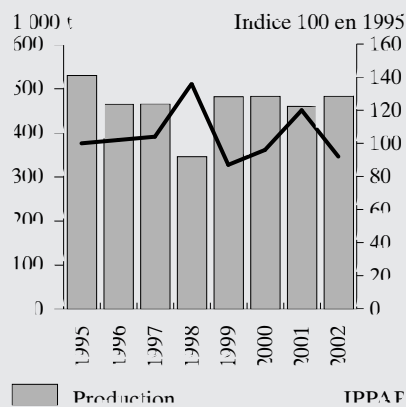
La campagne 2002 aura été mauvaise pour les pêches et nectarines ainsi que pour les prunes. Pour ces fruits, les débuts de commercialisation ont été difficiles. La demande s'est montrée peu active en raison de conditions climatiques défavorables à la consommation de fruits. Le démarrage de la campagne de pêche a été marqué par des prix très bas. La production nationale, encore plus précoce que l'an dernier, s'est télescopée en juin avec les importations d'Espagne. Elle a connu des problèmes de référencement dans les rayons de la grande distribution. Aussi bien pour les pêches que pour les prunes, des stocks se sont constitués. Durant la première partie de campagne, les cours ont été faibles malgré quelques embellies souvent liées à l'amélioration des conditions climatiques. Le marché de la pêche est resté morose jusqu'à la fin de la commercialisation. À l'inverse, le marché de la prune a connu un regain d'activité en fin de campagne. Cependant les cours ne se sont pas améliorés.

Des importations en retrait, mais une production française précoce en 2002



Source : Agreste, Douanes

Pêches : un indice des prix presque aussi faible qu'en 1999



Source : Agreste Saa, Ippap

Production en hausse, prix en baisse

| | Production | | IPPAP |
|-----------------|------------------|------------------------|-------|
| | 2002 (1000 t) | 2002/Moy. 97-01 (%) | (%) |
| Abricots | 186 | 40 | - 16 |
| Cerises | 70 | 16 | - 4 |
| Pêches | 483 | 8 | - 15 |
| Prunes de table | 68 | 11 | - 15 |

Source : Agreste (SAA, conjoncture)